



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Economie et de Sociologie Appliquées à
l'Agriculture et aux Espaces Ruraux (CESAER)-UMR 1041
sous tutelle des
établissements et organismes :

INRA (Institut National de la recherche Agronomique)

AGROSUP - Institut national supérieur des sciences
agronomiques, de l'alimentation et de
l'environnement - Dijon.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Economie et de Sociologie Appliquées à
l'Agriculture et aux Espaces Ruraux (CESAER)-UMR 1041
sous tutelle des
établissements et organismes :

INRA (Institut National de la recherche Agronomique)

AGROSUP - Institut national supérieur des sciences
agronomiques, de l'alimentation et de
l'environnement - Dijon.

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux



Unité

Nom de l'unité : CESAER (Centre d'Economie et de Sociologie Appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 1041

Nom du directeur : Mme Cécile DETANG-DESSENDRE

Membres du comité d'experts

Président :

M. Guy GILBERT, Ecole Normale Supérieure Cachan, France

Experts :

M. Christophe BONTEMPS, INRA-Toulouse, France,

M. Olivier FILLIEULE, Université de Lausanne, Suisse,

M. Charles GADEA, Université Versailles- Saint Quentin, France,

M. Michel SIMIONI, Toulouse, France (CSS INRA)

M. Philippe THALMANN, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Nadine MASSARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Alban THOMAS, chef de département adjoint, sciences sociales, INRA

M. Jacques CANIELL, président du Centre INRA de Dijon

M. Pierre-André MARECHAL, Directeur Général Adjoint, AgroSup Dijon.



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

Le comité d'experts a été reçu le 1^{er} février 2011 de 9h à 14h45 dans les locaux d'AGROSUP Dijon. Le programme de visite a débuté par une rencontre plénière d'une durée de 1h30, en présence de la directrice, Mme Cécile DETANG-DESSENDRE, de tous les responsables des équipes internes, et de la quasi-totalité des membres de l'unité.

La directrice a présenté à cette occasion le bilan des travaux et le projet de l'équipe. Puis le comité d'experts a rencontré successivement (pour une demi-heure à chaque fois) les représentants du personnel administratif, scientifique et technique, et enfin les doctorants. La qualité remarquable des documents préparatoires fournis par l'équipe et la qualité des échanges lors de la visite ont grandement facilité le travail du comité qui a pu ainsi, dans un temps très limité, compléter son information de façon satisfaisante.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le Centre d'Economie et de Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux (CESAER) est une unité mixte de recherche créée en 1998, et renouvelée en 2006 pour la période 2007-2010 après une évaluation très favorable. L'UMR est localisée dans les locaux d'AGROSUP-Dijon.

Le CESAER associe des chercheurs INRA du département Sciences Sociales, Agriculture et Alimentation, Espace et Environnement » (SAE 2) et des enseignants-chercheurs d'AgroSup Dijon. L'équipe réunit des compétences en sciences sociales autour d'un thème fédérateur, l'étude des dynamiques économiques et sociales des espaces ruraux. Elle associe à cet effet des économistes (majoritaires) et des sociologues.

Les tutelles de l'équipe, et notamment l'INRA, ont assigné au CESAER le rôle de leader dans les programmes de recherche sur les rapports entre mobilité des individus, localisation des activités et des emplois et l'occupation et l'aménagement de l'espace, ainsi que sur les politiques publiques y concourant. Cette thématique a été réaffirmée par l'INRA en 2006 à l'occasion de l'évaluation de l'équipe, qui a mis un accent particulier sur la question du développement des territoires ruraux et la place spécifique que devait y occuper le secteur agricole.

Les orientations scientifiques du CESAER reprennent explicitement ces dimensions. Le volet recherche scientifique est décliné en trois axes, qui s'affichent d'ailleurs comme pluridisciplinaires. Le premier concerne des questions relatives aux « modes de vie » des populations (tels que les rapports entre l'étalement urbain et les aménités et la question de la valeur des paysages, les migrations villes-campagnes et la question de l'accessibilité, ou celle de l'interdépendance entre groupes sociaux autour des questions d'appartenance territoriale et des relations entre mobilité et précarité). Le second axe concerne la « localisation des activités et des entreprises » et rassemble des travaux sur les forces d'agglomération ou de dispersion des activités, notamment sur le rôle spécifique exercé par les contraintes environnementales sur les activités agricoles polluantes, sur l'efficacité des exploitations agricoles ou sur le rôle des comportements d'entreprises en matière de dynamiques territoriales. Le troisième axe « politiques et territoires » interroge les modalités de mobilisation et d'encadrement des mondes ruraux, les politiques d'aménagement du territoire et politiques agricoles européennes notamment, et les conditions d'organisation de l'action publique décentralisée autour de questions relatives à la gestion de la contrainte budgétaire entre niveaux de collectivités publiques.

- **Equipe de Direction :**

L'équipe de direction comprend (juin 2010), Mme Cécile DETANG-DESSENDRE, directrice, et un bureau composé des animateurs scientifiques M. F. AUBERT, Mme S. CHARLOT, et M. N. RENAHY, de Mme BERRIET-SOLLIEC (représentant des enseignants-chercheurs et chargée des relations avec la direction d'AGROSUP). Mme Cécile DETANG-DESSENDRE a pris la direction de l'UMR le 1er janvier 2009 à la suite de M. F. AUBERT qui en avait assuré la direction depuis sa création.



Le tableau ci-après recense les effectifs de l'UMR au 1^{er} janvier 2011. Si ces effectifs ne varient guère en solde sur les quatre dernières années, les flux annuels de départs et d'arrivées sont importants. Les enseignants-chercheurs, ingénieurs et personnels d'appui rattachés à l'INRA sont au nombre de 20 et ceux d'AGROSUP de 16. S'y sont ajoutés entre 2007 et 2010, 2 enseignants-chercheurs en délégation, 3 professeurs étrangers et 2 docteurs en post-doc.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	13	9
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	10	9
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	11,4	10,6
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,7	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	8	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	5

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'appréciation globale de l'UMR CESAER par le comité d'experts est très positive et unanime. Le CESAER a su trouver une place de choix, et la conforter, dans le paysage de la recherche en économie et en sociologie dans son domaine de spécialité, à la fois sur les scènes régionale et nationale. Sa visibilité internationale, un peu moindre pour le moment, progresse significativement. Le CESAER a su conserver, voire développer par ailleurs des relations partenariales substantielles avec les milieux socio-économiques et les pouvoirs publics. De plus, et quelles que soient les difficultés de l'exercice, le CESAER progresse dans la mise en œuvre concrète d'une bi-disciplinarité économie-sociologie prometteuse à terme.

Cette performance globale de grande qualité repose d'abord sur un positionnement stratégique porteur. Les questions relatives à la mobilité, à l'inscription des activités et des hommes dans l'espace et dans des territoires différenciés – dont les espaces ruraux – sont aujourd'hui et resteront des questions auxquelles la science économique, la sociologie ou la géographie sont bien loin encore d'avoir fourni des réponses satisfaisantes. Parmi les (rares) équipes de recherche à s'être positionnées dans ce champ en France notamment, le CESAER est incontestablement l'une des équipes leaders. Elle s'appuie pour cela sur un projet scientifique ambitieux, cohérent et diversifié, bien conduit et efficacement réalisé. A ce positionnement thématique adéquat s'ajoutent sans doute des opportunités locales liées à la recomposition attendue, notamment en sociologie, du dispositif de recherche des universités de Bourgogne et de Franche-Comté, comme de l'INRA elle-même sur la dimension spatiale des phénomènes économiques et sociaux.

Mais, comme toute performance ambitieuse, celle-ci s'accompagne de risques et de points à améliorer, dont l'UMR est clairement consciente d'ailleurs et que le projet qu'elle développe pour les quatre années à venir tente de surmonter. La stratégie de « montée vers la qualité » scientifique, garante d'une visibilité internationale renforcée, doit être poursuivie et consolidée. L'accueil de doctorants et de chercheurs-visiteurs français ou étrangers est à intensifier. Mais ces efforts viendront buter dans les années à venir sur une contrainte démographique. D'abord, la production de docteurs est encore trop faible et trop récente pour constituer une relève crédible à cet horizon. Cette situation résulte d'un nombre insuffisant de chercheurs habilités à diriger des recherches.



Ce déficit s'accroîtra mécaniquement dans les années à venir avec le départ à la retraite de plusieurs professeurs et chercheurs titulaires d'une HDR. Le risque est sérieux de voir ainsi se fragiliser des équipes investies sur certains sous-champs de recherche, et de voir de (nombreux) jeunes chercheurs de qualité accéder trop tôt dans leur carrière à des responsabilités de gestion et d'animation de l'équipe, obérant ainsi le développement de leurs travaux et compromettant leurs chances d'accéder rapidement à l'HDR. La question du recrutement externe (y compris par l'intensification de l'accueil de chercheurs en délégation, de professeurs-visiteurs, de post-doctorants) et du profilage des postes de chercheurs et d'enseignants-chercheurs est donc urgente et cruciale. Pour éviter tout risque de dispersion thématique au sein du CESAER, ces recrutements exigeront une coordination étroite entre l'UMR et les deux organismes de tutelle.

- Points forts et opportunités :

- Points forts

- L'équipe est *dynamique et réactive* comme en témoignent les progrès quantitatifs et qualitatifs évidents dans la production scientifique, la montée en puissance progressive du rayonnement académique de l'équipe, une ouverture internationale qui se développe, la qualité et la diversité des recrutements en chercheurs permanents ou non, et une politique contractuelle soutenue.
- La production scientifique est intense et qualitativement en progrès (voir les données de production ci-après); *tous les chercheurs et ingénieurs sont producteurs* et le niveau moyen des publications (repéré notamment par le classement des revues) progresse nettement.
- La stratégie scientifique est pertinente. Elle s'appuie sur un champ de recherche *adéquatement défini*, bien identifié par le milieu académique et par les partenaires institutionnels, porteur d'enjeux conceptuels et sociétaux majeurs, sous-représenté de surcroît dans le paysage académique français.
- La capacité de l'équipe d'auto-évaluer ses forces et faiblesses est remarquable.
- La volonté concrète de faire progresser *l'intégration bi-disciplinaire économie-sociologie* (et accessoirement la géographie), par un effort, sensible depuis 2007, de convergence thématique.
- L'insertion dans les réseaux régionaux et nationaux de recherche est variée et croissante, en quantité et en qualité. Les contrats de recherche passés sont nombreux, permettant le financement de plusieurs doctorants et ouvrant de nouvelles perspectives et terrains de recherche.
- Les doctorants bénéficient de très bonnes conditions d'accueil, tant sur le plan de l'encadrement scientifique que celui des conditions matérielles et notamment de leur financement. L'offre interne de séminaires est dense et variée, tout comme la participation des chercheurs du CESAER à des séminaires communs avec d'autres formations de recherche (séminaire inter-unités avec le THÉMA, laboratoire de géographie).
- La contribution des chercheurs à la formation est importante.
- La gouvernance de l'équipe est sans aspérités, les instances sont nombreuses, mais leurs fonctions sont assez peu différenciées. Le fonctionnement interne de l'unité est souple, réactif, cohérent et unanimement apprécié par les interlocuteurs du comité de visite.

- Opportunités

- Outre les effets positifs de la dynamique interne mise en place dans les années récentes, le développement du CESAER pourrait bénéficier d'abord de l'intensification des relations avec les géographes du THÉMA et les économistes spatialistes du LEG à l'Université de Dijon. Celle-ci pourrait se développer notamment autour d'un projet Labex auquel ces unités sont parties prenantes.
- Une seconde opportunité, assez différente dans sa finalité et dans ses effets, pourrait éventuellement résulter d'un rapprochement avec le LISTO, laboratoire de sociologie (4 sociologues et 1 ingénieur géographe) de l'INRA localisé à Dijon également.



- **Points à améliorer et risques :**

- L'équipe est parfaitement consciente que l'effort quantitatif et qualitatif de publications doit se poursuivre par une élévation du classement moyen des revues dans lesquelles ses travaux sont publiés. Cette remarque vaut à la fois pour les économistes et pour les sociologues, même si pour ces derniers d'autres types de publications doivent être également valorisés (ouvrages, publications internationales en anglais notamment).
- Pour une équipe de cette taille et de cette ambition, le nombre de doctorants (9 actuellement) est insuffisant. Il est trop concentré par ailleurs sur quelques chercheurs ou enseignants chercheurs habilités. Cet état de fait résulte d'une part d'une insuffisance de titulaires d'une HDR, et d'autre part de l'étroitesse d'un vivier local de doctorants potentiels.
- Le risque lié aux nombreux départs prévisibles de chercheurs et d'enseignants-chercheurs dans les années à venir est sérieux. Des recrutements inadéquats compromettraient la réalisation du programme scientifique présenté dans le projet et, d'une façon générale, le développement de l'unité. Il est parfaitement perçu par l'équipe.

- **Recommandations:**

Il conviendrait

I) de poursuivre et de renforcer l'image internationale du CESAER

- a. par l'intensification des publications dans des revues internationales,
- b. par l'entrée dans des réseaux de recherche de premier rang et par l'accueil de chercheurs reconnus.
- c. par l'intensification de la recherche de financements liés à des programmes de recherche à forte visibilité internationale et la prise en charge par le CESAER de sous-ensembles significatifs de ces recherches (ANR, programmes européens...).

II) de mener une politique de renouvellement de l'effectif des chercheurs fondée sur une réflexion approfondie avec et entre les tutelles conduisant

- a. à la densification de l'équipe au plan doctoral (encouragement à la soutenance des HDR sous forme de congés sabbatiques, élargissement du vivier de doctorants),
- b. à l'accueil de nouveaux chercheurs (permanents ou temporaires) en cohérence avec les stratégies scientifiques développées dans le projet de l'équipe.
- c. Sur ces deux points, le rôle des tutelles du CESAER sera décisif. Une forte coordination entre l'INRA, le CESAER et la direction scientifique d'AGROSUP Dijon sera requise pour définir des profils de postes cohérents avec la stratégie pro-doctorale et pro-HDR décrite ci-dessus. D'autre part, un choix stratégique cohérent devra être opéré arbitrant entre la volonté d'internationalisation de ses thèmes de recherche exprimée par l'INRA, et le recentrage sur les industries agroalimentaires porté par la direction scientifique d'AGROSUP Dijon.



- Données de production : (cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	18
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	4
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	100%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	7

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Dans l'ensemble, l'originalité des recherches menées au CESAER est indéniable comme l'attestent l'accueil des publications dans les revues et ouvrages, les demandes d'expertises et leurs échos dans les milieux professionnels, ou la pérennité des relations contractuelles.

Parmi les travaux particulièrement originaux, on peut souligner les travaux sur la valeur des paysages, d'autres travaux sur le concept d'autochtonie et plus généralement sur la pratique ethnographique de la sociologie des mondes ruraux, ou encore les recherches sur l'agencement des finances publiques entre territoires imbriqués et différenciés.

Le CESAER est clairement positionné et reconnu dans son champ ; il apparaît au second rang des équipes françaises en économie régionale, rurale et urbaine selon le classement de Bosquet, Combes et Linnemer, et il est équipe leader sur ce thème pour le département SAE2 de l'INRA.

La production scientifique de l'unité est quantitativement considérable, et en nette progression. Tous les chercheurs sont produisant ainsi qu'une proportion non négligeable des ingénieurs de recherche. Dans les 4 dernières années, les chercheurs du CESAER ont publié 104 articles référencés dans des revues à comité de lecture par l'AERES, soit une production moyenne de 1,6 article par an et par chercheur. Si l'on ajoute les ouvrages et chapitres d'ouvrages (assimilés à des publications en sociologie) le total s'élève à 129, soit plus de deux publications par an et par chercheur. Cette production s'est accrue en moyenne de plus d'un tiers par rapport au quadriennal antérieur. La qualité de la production s'est également élevée : le nombre d'articles (10%) parus dans des revues classées en A* par l'AERES ou 1 par le CNRS a triplé, le nombre d'articles dans des revues classées en A par l'AERES ou en 2 par le CNRS a doublé. Mais la montée en qualité des publications notamment internationales est encore assez inégale.

Le nombre de thèses soutenues ou en préparation, qui est faible, reste à améliorer. De même, les signes de l'excellence internationale restent encore trop peu nombreux (par exemple des thèses ou d'articles récompensés par des prix significatifs).



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Comme évoqué plus haut, on note le caractère encore limité de la reconnaissance du CESAER par les milieux scientifiques internationaux (trois distinctions seulement ont honoré des thèses soutenues par des chercheurs de l'unité).

Le CESAER s'est engagé, opportunément, depuis quelques années dans l'accueil de chercheurs en délégation, de contrats temporaires, et de post-doctorants. Leur nombre (actuellement 3 post-docs et trois chercheurs étrangers) est encore relativement limité et ne débouche que rarement sur des recrutements (un seul recrutement sur la période quadriennale écoulée).

Le financement du CESAER s'appuie en majorité (60%) sur des ressources contractuelles et pour le reste sur les dotations des deux tutelles. Le niveau de financement des activités de l'unité rapporté au nombre de chercheurs est jugé très acceptable. La pérennité des financements contractuels (dont une large part provient des instances régionales et des ministères techniques) est le gage de la qualité des relations entretenues avec ces organismes, qui voient sans doute dans ce laboratoire un élément significatif de l'offre régionale de recherche, d'expertise et de formation. Les financements ainsi obtenus sont en général de montants relativement modestes et concernent souvent des contrats d'encadrement doctoral. En revanche, les opérations lourdes (participation en position de leader à des contrats ANR, à des contrats européens, ou collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers) sont encore à l'état de projets. L'entrée des chercheurs du CESAER dans les réponses aux appels d'offre internationaux devrait être encouragée, notamment dans les domaines de recherche nouveaux cités par le projet de l'équipe (environnement et gestion durable des espaces ruraux) où des ressources financières abondent. Accessoirement cette stratégie permettrait de consolider le financement de l'équipe, d'éviter un certain émiettement, et d'en faire reculer l'horizon temporel.

La valorisation des recherches, et les relations avec les milieux socio-économiques et les collectivités locales sont dans l'ensemble excellentes, sans empiéter à l'excès sur l'activité de recherche de la majorité des chercheurs. La valorisation internationale (en anglais) est à développer.

Le développement de l'approche pluridisciplinaire de recherche au CESAER (alliant essentiellement économie et sociologie) soulève des interrogations particulières notamment dans la perspective d'un rapprochement éventuel avec le LISTO. Il convient de remarquer que si la posture de recherche diffère dans les deux laboratoires (recherche-action au LISTO, recherche appliquée au CESAER), les thèmes de recherches du LISTO sont clairement complémentaires de ceux des sociologues du CESAER, centrés sur les pratiques professionnelles des agriculteurs pour les premiers, sur les agriculteurs en tant que groupe social ancré dans les espaces ruraux pour les seconds. Les deux équipes s'attachent par ailleurs à analyser les conditions de l'accompagnement du changement dans les zones rurales. Le rapprochement des deux unités permettrait sans doute d'afficher plus clairement l'existence d'un pôle dijonnais de sociologie de l'agriculture comme le souhaite l'INRA, qui se constituerait comme tel au sein du PRES réunissant également les universités voisines de Dijon et de France-Comté.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

Le CESAER est doté d'une organisation très efficace. La gouvernance de l'équipe, l'animation scientifique sont excellentes, tout comme la communication interne et externe. Le comité d'experts a relevé l'implication effective de toutes les catégories de personnels dans le fonctionnement de l'unité (à preuve leur participation effective et le contenu de leurs interventions lors de la visite). Les organes statutaires sont nombreux, voire surabondants (entre le bureau et l'équipe de direction par exemple) sans que le pilotage semble en pâtir. La vie du laboratoire est active ; de nombreux séminaires sont organisés pour des publics variés. Les doctorants se sentent soutenus et encadrés.

Un accent particulier est mis sur la formation permanente des personnels. Les personnels ITA expriment cependant le souhait que les tutelles favorisent davantage la reconnaissance de leurs activités de recherche lors des concours de promotion, un point important au CESAER où les activités de recherche de ces personnels sont encouragées et donnent lieu à des publications.

L'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement dans la région est très significative.



Le budget annuel (semi) consolidé s'élève en moyenne à 0,38 millions d'euros dont la moitié provient des dotations de l'INRA et d'AGRO-SUP. L'autre moitié provient de ressources contractuelles, assez émiettées, en provenance majoritairement des services des ministères et plus marginalement des collectivités territoriales (Conseil régional). Les ressources contractuelles financent pour la plus large part l'accueil de doctorants. Sur ce point, le comité d'experts aurait aimé disposer, tant pour le bilan que pour le projet, de données budgétaires plus complètes, incluant par exemple la masse salariale afférente aux emplois permanents et le coût complet de l'usage des infrastructures. Leur ventilation par axe de recherche auraient permis d'apprécier de façon plus précise le coût des programmes et des réalisations de l'unité.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet présenté au comité d'experts est remarquablement structuré. Il prolonge la trajectoire scientifique antérieure de l'équipe, qui est centrée autour de la question de la dynamique des mondes ruraux. Il intègre aussi la volonté, exprimée par les tutelles, de structurer les travaux de sociologie des mondes ruraux, et de ne « pas délaisser l'agriculture ». Il évoque, enfin, avec réalisme, des pistes de reconfigurations institutionnelles.

Les trois axes scientifiques choisis sont cohérents avec cette stratégie :

- autour des « espaces ruraux et de l'aménagement du territoire » (notamment les questions d'étalement urbain, de marché foncier et d'aménités, des questions de localisation résidentielle, de migration et de dynamique de l'emploi, de politiques territorialisées et d'organisation territoriale des politiques publiques) ;
- des « liens entre agriculture et industries agro-alimentaires, espace et environnement » (y compris dans la perspective de la gestion durable des ressources) ;
- sur la sociologie des « groupes sociaux et des mondes ruraux » enfin.

Ce programme est ambitieux, cohérent et réactif aux sollicitations des tutelles et de l'environnement institutionnel. Sur le plan scientifique, il propose à la fois des pistes de recherche dans le droit fil des recherches antérieures, donc sans prise de risque, mais également de nouveaux terrains (comme ceux qui intéressent la gestion durable ou l'environnement) : ils constituent une extension notable du champ de recherches, mais les moyens envisagés par l'unité pour les investir paraissent crédibles. La « prise de risques » paraît donc correctement maîtrisée.

La réussite à moyen et long terme du projet implique la réussite de la politique de recrutement évoquée plus haut. Le profilage et le recrutement des enseignants-chercheurs partants, le soutien à la préparation des HDR pour les chercheurs plus récemment recrutés (congés sabbatiques pour rédaction de l'HDR par exemple) en constitueront les enjeux essentiels. Enfin, le futur de l'équipe ne peut être assuré que par un renforcement de la « part de marché » du CESAER dans les écoles doctorales locales, et par l'intensification de recrutements de doctorants extérieurs. Or la réorganisation de l'école doctorale LISIT à laquelle se rattache le CESAER semble hésiter entre une réorganisation en fonction des disciplines (solution à laquelle le CESAER ne s'est pas rallié car elle mettrait en porte-à-faux son rattachement à une seule école doctorale) et d'autres modèles d'organisation préservant l'actuelle pluridisciplinarité.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre d'Economie et Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux - CESAER	A	A	A+	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Nos réf. : GB/CDD/BB
Dossier suivi par : G. Bouchot
Tél. : 25.78
Fax : 25.71
Objet : Observations sur le rapport d'évaluation
de l'UMR 1041 Inra-AgroSup Cesaer

AERES
Section des Unités
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Dijon, le 12 Avril 2011

L'UMR Cesaer remercie les membres du comité d'experts et son président pour la qualité de l'écoute et l'intérêt qu'ils ont porté à son bilan et à son projet. Elle apprécie particulièrement que le comité d'évaluation confirme la pertinence de son positionnement scientifique centré sur l'analyse des dynamiques économiques et sociales des espaces ruraux. Les recommandations adressées par les experts dans le rapport préliminaire avaient été identifiées dans notre projet d'unité comme des axes indispensables au renforcement de notre visibilité et notre attractivité.

- Le positionnement international du Cesaer. Outre l'effort à poursuivre en matière de publications dans des revues internationales de premier rang, l'unité entend et partage la nécessité de développer sa place dans les réseaux internationaux. Il faut noter l'existence dès à présent de nombreuses collaborations internationales et participations à des programmes ou opérations européennes, mais sur mode plus ponctuel et individuel que pérenne et collectif. Nous entendons développer une stratégie active par une participation plus volontariste dans des programmes européens. Dans cet objectif, l'unité s'est engagée depuis le début de l'année dans l'ERA-NET Ruragri, qui regroupe 23 pays. Ce réseau, soutenu par la Commission, vise à promouvoir les collaborations scientifiques à l'échelle de l'Europe sur les articulations entre agriculture et développement rural dans une perspective de durabilité. Nous participons actuellement à la précision d'un agenda de recherche commun, étape préparatoire à de futures collaborations.
- Le renouvellement des effectifs de recherche est également au cœur de nos préoccupations. Comme l'a souligné le comité, nous avons développé notre politique d'accueil de post-doctorants (deux au cours du précédent quadriennal et 3 pour la seule année 2010). Les efforts engagés pour augmenter le nombre de thèses commencent à porter leurs fruits

.../...

puisque 6 nouvelles thèses ont été engagées depuis la rentrée 2009, grâce à un élargissement de notre vivier de recrutement (4 doctorants sur 6 n'ont pas réalisé leur M2 à Dijon), ainsi qu'une diversification de nos modes de financement (Thèses inra-Région, ingénieur FCPR, cifre, sur contrat ANR). Des incitations à la soutenance de HDR sont d'ores et déjà mises en place. En particulier, l'unité financera des délégations d'enseignement aux jeunes maîtres de conférences qui s'engageront dans la procédure. Nous attendons 8 soutenances de HDR dans le prochain contrat quinquennal. La direction de l'unité souhaite remercier la commission pour avoir clairement précisé à ses tutelles les enjeux stratégiques des prochains recrutements.

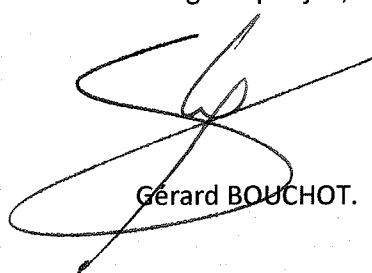
Enfin, Le Cesaer prend note de l'avis des experts à propos des différents rapprochements en cours ou à instruire aux cours du prochain quinquennal. L'avis positif qu'ils portent sur les opportunités de rapprochement avec les géographes de ThéMA et les économistes du Leg encourage l'unité à poursuivre les investissements sur la base de collaborations scientifiques effectives. Les questions de différenciation spatiale (urbain-rural) des mécanismes économiques et sociaux étant au cœur de ces collaborations, elles constituent l'un des moteurs du projet de l'unité. Le comité souligne que le rapprochement avec le Listo permettrait d'afficher plus clairement un pôle de sociologie de l'agriculture sur le site dijonnais. Cette perspective est clairement affirmée dans le projet du Cesaer.

La Directrice
de l'UMR CESAER,



Cécile DETANG-DESSENDRE .

Le Directeur Général
d'AgroSup Dijon,



Gérard BOUCHOT.